

Reconfigurations territoriales et recomposition des centralités dans les provinces saharo- atlantiques marocaines : le Grand Laâyoune comme pôle structurant

Brahim Ballali :

Doctorant, Dynamiques, Planification et Gouvernance urbaine Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme (INAU), Rabat, Maroc.

Mohammed Hanzaz :

Enseignant- chercheur, Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme (INAU), Rabat, Maroc.

Introduction :

Les territoires contemporains ne peuvent plus être considérés comme de simples cadres administratifs hérités de l'aménagement institutionnel. Ils s'inscrivent désormais comme de véritables espaces stratégiques, structurés par l'articulation entre dynamiques globales et ancrages locaux, dans un contexte d'interdépendance croissante. Cette évolution traduit le passage d'un territoire « support » à un territoire « action », capable de produire et de contractualiser, d'articuler les flux et de s'insérer dans des circuits économiques élargis (Saskia Sassen, 2001)¹.

Au Maroc, ces transformations prennent une dimension particulière dans les régions méridionales, où les politiques d'aménagement, la régionalisation avancée et les investissements en infrastructures ont favorisé l'émergence de nouvelles centralités urbaines. Les réseaux constituent aujourd'hui un levier central de l'aménagement du territoire, en reconfigurant les hiérarchies spatiales et les logiques de centralité. Cette lecture permet de mieux comprendre les dynamiques d'intégration des provinces du Sud à travers les grandes infrastructures structurantes (Jean- Louis Guigou, 2000)².

Dans cette perspective, le Sahara Atlantique constitue, depuis 1975, un espace de recomposition territoriale perpétuelle, où se consolide progressivement une armature urbaine fondée sur la complémentarité entre pôles régionaux. Cette dynamique s'inscrit dans les orientations du modèle de développement des provinces du Sud, qui met l'accent sur le rôle structurant des infrastructures et des pôles urbains dans l'intégration territoriale (CESE, 2013)³. Laâyoune, Dakhla et Guelmim s'inscrivent dans cette évolution vers des plateformes régionales de structuration des flux et des activités.

Aujourd'hui, le Grand Laâyoune s'affirme particulièrement comme le pôle structurant de cette organisation émergente, soutenu par ses infrastructures, sa position stratégique et sa capacité à polariser les flux à l'échelle saharo- atlantique. Il s'agit de mettre en évidence le rôle que joue le Grand Laâyoune à travers ses dimensions économiques et politiques, ses fonctions et ses activités, dans le renforcement de l'intégration régionale et socio- spatiale. Cette dynamique contribue à l'émergence de l'espace saharo- atlantique, objet d'une politique volontariste visant la multiplication des moyens et des équipements de solidarité interrégionale dont l'objectif est de concevoir le territoire saharo- atlantique comme un véritable écosystème de développement global et transversal.

Le Sahara Atlantique marocain, historiquement marqué par l'éloignement des centres urbains dynamiques du Maroc, connaît aujourd'hui une mutation profonde sous l'effet des politiques publiques de développement, de l'urbanisation et des projets d'infrastructures stratégiques. À cet égard, le Grand Laâyoune, en tant que pôle urbain central et centre décisionnel régional, se positionne comme le vecteur principal de reconfiguration spatiale et d'intégration territoriale.

Comment les infrastructures et les équipements structurants ainsi que la dynamique urbaine du Grand Laâyoune contribuent- ils à la reconfiguration spatiale et à l'intégration socio- territoriale du Sahara Atlantique marocain ?

Quels sont les mécanismes et les nouvelles tendances de la dynamique socio- spatiale et économique permettant au Grand Laâyoune de relever le défi du développement territorial du Sahara marocain ?

1- Le Sahara Atlantique marocain : cadre géographique de grande ampleur et aire stratégique de référence pour la délimitation du Grand Laâyoune:

Le Grand SAHARA, vaste étendue désertique d'Afrique, tire son nom de l'arabe «al- sahra », signifiant « désert ». Il couvre près d'un quart de la superficie du continent africain, soit plus de huit millions de kilomètres carrés, une superficie comparable à celle de l'Australie. Il s'étend de la Méditerranée, en passant par le fleuve Niger et le lac Tchad. Chaque année, le Sahara s'étend d'environ un million d'hectares supplémentaires. À l'ouest, il se prolonge jusqu'à l'océan Atlantique⁴. Ses limites, à

1 - Sassen, S. (2001). The Global City: New York, London, Tokyo. Princeton University Press. pp 3- 6 .

2 - Guigou, J.- L. (2000). Réseaux et territoires : Regard sur quelques aspects de la politique nationale d'aménagement du territoire. Flux. Cahiers scientifiques internationaux, (39- 40), pp 68- 75.

3 - CESE, (2013) : « Modèle de développement régional pour les provinces du Sud, évaluation de l'effectivité des droits humains fondamentaux », synthèse du rapport intermédiaire, p 16 .

4 - Selouane, K. (2015). Paysages et environnement géologique du Sahara atlantique : pré- requis au développement durable, Éditions KARTHALA, Paris, p 9.

la fois géographiques et biogéographiques, évoluent en permanence sous l'effet du climat et des activités humaines, telles que le surpâturage ou la déforestation.

Sur le plan morphologique, le point culminant du Sahara se trouve au Mont Koussi, dans le massif du Tibesti, à 3415 mètres d'altitude, tandis que le massif du Hoggar, en Algérie, atteint 2918 mètres.

La portion atlantique du Sahara, qui s'étend du bas Oued Drâa à Lagwira (La Güera) et jusqu'au Cap Blanc, présente un relief plus doux et une élévation progressive à partir de la côte atlantique vers l'intérieur continental. Traversée par le tropique du Cancer, cette zone se caractérise par un climat aride, des précipitations faibles et irrégulières, et des cours d'eau intermittents.

Figure 1 : localisation de la zone d'étude dans l'aire stratégique du Sahara Atlantique Marocain



Source : Image satellite issue de Google Earth, traitement personnel, 2026.

L'aire stratégique du Sahara Atlantique marocain englobe l'intégralité de l'ex- Sahara espagnol et le secteur situé entre ce territoire et le sud de l'Anti- Atlas. Elle regroupe les trois régions atlantiques du Maroc : Guelmim- Oued Noun, Laâyoune- Sakia El Hamra et Dakhla- Oued Eddahab, couvrant une superficie totale d'environ 320 000 km², soit près de 46 % du territoire national. Avec un littoral atlantique d'environ 1 500 km, s'étendant de l'embouchure de l'oued Drâa jusqu'à la frontière méridionale, cette aire constitue un axe structurant pour l'urbanisation, les ports, la logistique et les flux économiques. Elle est délimitée au nord par la région de Souss- Massa, à l'est par la frontière algérienne, au sud par la frontière mauritanienne et à l'ouest par l'océan Atlantique, occupant ainsi une position stratégique au carrefour des dynamiques nord- africaines et sahéliennes.

Figure 2 : Carte des principales villes et localités du Sahara Atlantique marocain



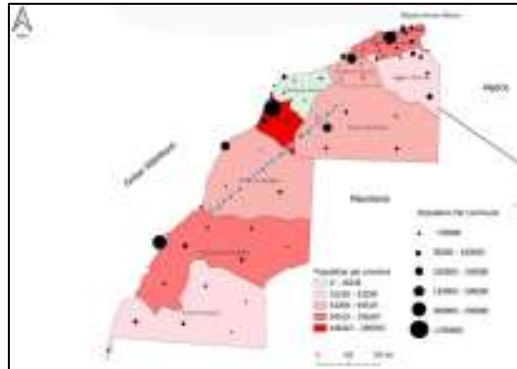
Source : Image satellite issue de Google Earth, traitement personnel, 2026.

La présente étude porte sur le Grand Laâyoune, qui s'étend sur environ 500 km² et constitue aujourd'hui la métropole régionale du Sahara Atlantique marocain. Le territoire inclut les communes urbaines de Laâyoune et El Marsa, le centre délimité de Fom El Oued, le centre de la commune de Dcheira, ainsi que le linéaire côtier des communes de Dcheira et Daoura. Sur le plan géomorphologique, le territoire s'inscrit dans un plateau quaternaire constitué de calcaire, grès et marnes, structuré par un réseau d'oueds disjoints, dont l'oued Sakia Al Hamra représente le principal axe hydrographique avec ses alluvions profondes et ses limons et sables argileux.

Figure 3 : Le Grand Laâyoune à la lumière du découpage administratif du Sahara Atlantique marocain



Figure 4 : Répartition spatiale de la population du Sahara Atlantique marocain



Source : la région /portail national, collectivités territoriales . Source : RGPH 2024.

Le paysage est complété par des sebkhas et des cordons dunaires, illustrant la diversité des formes et des processus sédimentaires qui influencent l'occupation et la planification territoriale. Le climat saharien côtier combine des étés très chauds et secs, des hivers frais, une pluviométrie faible (20–60 mm/an) et des écoulements superficiels parfois violents, générant des inondations périodiques. L'humidité relative élevée (>70 %) et un fort ensoleillement accentuent les contraintes environnementales et influencent les dynamiques de peuplement et d'urbanisation. Ainsi, la zone d'étude constitue un laboratoire territorial privilégié pour analyser les effets des projets structurants, de l'urbanisation et des politiques publiques sur l'intégration régionale et la redistribution des centralités dans un contexte saharien stratégique

2 - cadre théorique et conceptuel : La reconfiguration territoriale comme mutation du régime spatial

La reconfiguration territoriale ne peut être réduite ni à une évolution morphologique ni à un simple ajustement fonctionnel. Elle renvoie à une mutation structurelle du régime spatial, entendue comme transformation des principes organisateurs qui assurent la cohérence d'un système territorial.

À la différence de l'aménagement - intervention planifiée sur les formes spatiales - ou de l'intégration - mise en cohérence d'espaces fragmentés -, la reconfiguration implique une recomposition simultanée des centralités, des réseaux, des fonctions et des rapports de pouvoir. Elle correspond ainsi à un changement de régime spatial plutôt qu'à une adaptation incrémentale. Dans le contexte de la mondialisation, cette dynamique doit être interprétée à l'aune de la recomposition des échelles d'action publique.

Le concept de rescaling développé par Neil Brenner (2004)¹ montre que l'État ne disparaît pas sous l'effet de la globalisation ; il reconfigure ses niveaux d'intervention, redistribue les compétences et renforce certains échelons jugés stratégiques. La reconfiguration territoriale traduit dès lors un repositionnement sélectif de l'État, qui adapte son architecture institutionnelle et spatiale aux contraintes de la compétition géo- économique et aux enjeux géopolitiques contemporains. Elle se manifeste par la redéfinition des articulations entre le local, le régional, le national et le global, produisant une nouvelle géométrie de l'action publique.

Cette transformation est indissociable d'une recomposition des systèmes relationnels. Dans la perspective de la « société en réseaux » formulée par Manuel Castells (1996)², les territoires sont structurés par leur insertion dans des flux matériels et immatériels. L'accessibilité, la connectivité et la capacité d'intermédiation deviennent des facteurs déterminants du positionnement spatial.

Les infrastructures structurantes - corridors, plateformes logistiques, interfaces portuaires - ne produisent pas seulement

1 - Brenner, N. (2004). *New state spaces: Urban governance and the rescaling of statehood*. Oxford University Press. p 176

2 - Perroux F., 1950, « Les espaces économiques », *Économie appliquée*. Archives de l'ISEA, 1, pp 225- 244.

des effets d'équipement ; elles modifient la position relative d'un espace dans la hiérarchie régionale et interrégionale. La reconfiguration intervient lorsque cette insertion renouvelée transforme les fonctions dominantes d'un territoire et recompose les dépendances interurbaines.

Cette lecture relationnelle prolonge, tout en la réactualisant, la théorie des pôles de croissance de François Perroux (1950). Selon cette approche, certaines activités motrices génèrent des effets d'entraînement susceptibles de restructurer l'espace environnant.

Toutefois, dans les configurations contemporaines, la polarisation excède la seule dynamique économique : elle devient un instrument de régulation territoriale et de projection stratégique. La centralité ne se définit plus uniquement par la concentration d'activités, mais par sa capacité à organiser les flux, à polariser les investissements et à incarner un projet territorial.

La reconfiguration territoriale doit également être appréhendée à partir d'une conception relationnelle du territoire. Pour Claude Raffestin (1980)¹, le territoire est le produit de médiations et de rapports de pouvoir qui transforment l'espace en ressource stratégique. Il résulte d'un processus de territorialisation articulant contrôle, organisation et représentation.

Dans cette perspective, la reconfiguration traduit une transformation des modalités d'exercice du pouvoir spatial : redéploiement institutionnel, redéfinition des périmètres d'action, requalification stratégique de certaines centralités. Elle révèle une recomposition des dispositifs de gouvernance et des formes de souveraineté territoriale. La profondeur de cette mutation peut enfin être éclairée par la théorie de la production de l'espace élaborée par Henri Lefebvre (1974)².

En distinguant l'espace conçu (planification et stratégies), l'espace perçu (pratiques socio-économiques) et l'espace vécu (représentations symboliques), Lefebvre offre un cadre permettant de saisir la dimension systémique de la reconfiguration. Celle-ci se produit lorsque ces trois registres se recomposent simultanément : les orientations stratégiques redéfinissent les formes spatiales, les pratiques économiques réorganisent les flux, et les représentations collectives transforment les référents identitaires. La reconfiguration correspond ainsi à une réarticulation conjointe des dimensions matérielles, institutionnelles et symboliques de l'espace.

Au croisement de ces apports, la reconfiguration territoriale peut être définie comme : Un processus multidimensionnel de transformation structurelle du système territorial, caractérisé par la recomposition des centralités, des réseaux et des échelles de gouvernance, produisant un changement de régime spatial et une redéfinition des rapports de pouvoir. Elle s'exprime à travers quatre mécanismes interdépendants : une mutation morphologique de l'armature territoriale ; une redéfinition fonctionnelle des activités dominantes ; une recomposition relationnelle des hiérarchies et des flux ; un repositionnement scalaire et stratégique de l'État.

Ce cadre conceptuel permet d'articuler économie politique, géographie relationnelle et analyse institutionnelle dans une lecture intégrée des dynamiques territoriales contemporaines. Il offre une grille d'analyse pertinente pour examiner les effets structurants des grands projets d'infrastructure et les recompositions géopolitiques qu'ils induisent, en dépassant l'approche sectorielle au profit d'une compréhension systémique des mutations territoriales.

3 - approche méthodologique et dispositif d'analyse des dynamiques territoriales :

Notre méthodologie de recherche s'appuie sur une approche mixte combinant analyses quantitatives et qualitatives. Le cadre méthodologique inspiré des travaux de Cattedra (2016)³ sur l'analyse des dynamiques urbaines au Maghreb, intégré plusieurs niveaux d'investigation, l'analyse documentaire approfondie des documents de planification et des rapports institutionnels est complétée par une série d'entretiens semi-directifs avec les acteurs clés du développement du grand Laâyoune.

Une attention particulière est portée à l'analyse spatiale des transformations urbaines, utilisant des outils SIG pour cartographier l'évolution des centralités et des dynamiques territoriales. Cette approche méthodologique, enrichie par les apports de Berry-Chikhaoui (2021)⁴ sur l'étude des transformations urbaines au Maghreb.

L'analyse des transformations territoriales dans le Sahara Atlantique marocain s'appuie sur un cadre multidimensionnel intégrant l'environnement, les ressources, l'architecture et les acteurs.

L'environnement correspond au contexte géopolitique de la région, marqué par sa position stratégique et les enjeux nationaux et régionaux qui en découlent.

Les ressources mobilisées renvoient aux grands projets structurants, en particulier les infrastructures économiques, portuaires et routières, catalyseurs de l'intégration et de la dynamisation territoriale.

L'architecture territoriale se construit autour du Grand Laâyoune, pôle central structurant en termes de fonctions urbaines,

1 - Claude Raffestin. (1980). Pour une géographie du pouvoir. Paris : Librairies techniques. pp 143- 144.

2 - Lefebvre, H. (1974). La production de l'espace. Éditions Anthropos .pp 26- 45.

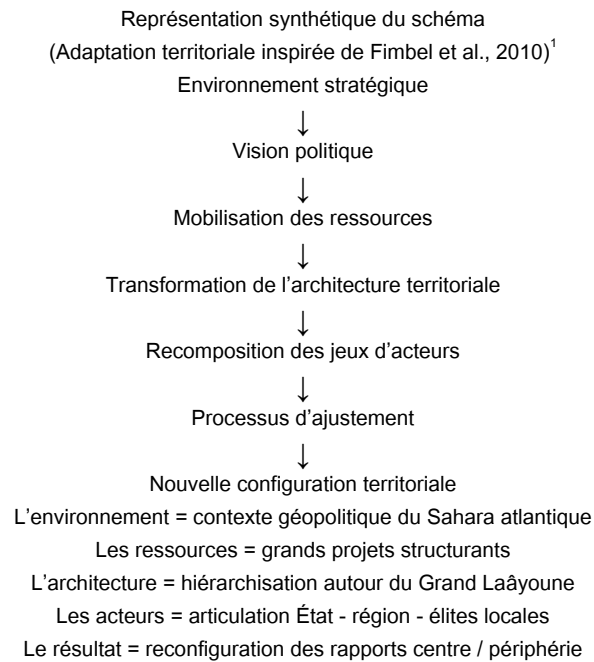
3 - Cattedra.R. (2011). Projet urbain et interface ville- port en Méditerranée : perspectives pour une recherche comparative, Rives méditerranéennes, (39),pp 81- 102.

4 - Chikhaoui.B, I. (2011). Villes et sociétés urbaines au Maghreb : recompositions, acteurs et pratiques citadines, *L'Année du Maghreb*, 7, pp 17- 30.

économiques et administratives.

Les acteurs, combinant l'État, les collectivités régionales et les élites locales, définissent les modalités de gouvernance et orientent les projets de développement.

Le résultat attendu est la reconfiguration des rapports centre- périphérie et la transformation des dynamiques spatiales et fonctionnelles régionales.



La reconfiguration produit : Nouvelle polarisation régionale, Intégration fonctionnelle accrue, Recomposition des corridors économiques, Renforcement (ou fragilisation) de certains espaces, Nouvelle inscription géostratégique.

4 - Vers une nouvelle territorialité saharo- atlantique :

Depuis sa récupération en 1975, le Sahara atlantique connaît une recomposition territoriale profonde, dépassant le développement local pour s'inscrire dans une dynamique de repositionnement géo- économique intercontinental. La combinaison de la régionalisation avancée, du projet d'autonomie sous souveraineté marocaine et des politiques de développement territorial se conjugue désormais avec les logiques de la mondialisation et l'approche Sud- Sud, faisant de cet espace un véritable carrefour reliant les flux euro- atlantiques aux marchés ouest- africains.

Figure 5: Cartographie de connectivité et d'accessibilité du Sahara Atlantique marocain



Source : Conception cartographique d'après les données techniques du Ministère de l'Équipement (Direction des Routes), de l'Office National des aéroports (ONDA) et des plans de développement régionaux (2026).

Les mégaprojets portuaires et logistiques structurent cette façade atlantique en territorialisation des flux économiques¹. Le

¹ - Fimbel, E., Benghozi, P.- J. et Coelho, V. (2010). « Trajectoire(s) : une thématique interdisciplinaire à fort potentiel de renouvellement du management », *Management & Avenir*, 36(6), pp 78- 83. <https://doi.org/10.3917/mav.036.0078>

Grand Laâyoune se distingue comme hub régional : il capte, organise et redistribue les flux économiques, logistiques et institutionnels, exerçant une polarisation sur son hinterland méridional et créant un binôme nodal stratégique avec Las Palmas en Europe. Le port atlantique de Dakhla joue le rôle d'interface internationale spécialisée, favorisant les échanges maritimes et le développement industriel et logistique.

Figure 6: Répartition spatiale des grandes infrastructures structurantes dans le Sahara Atlantique marocain



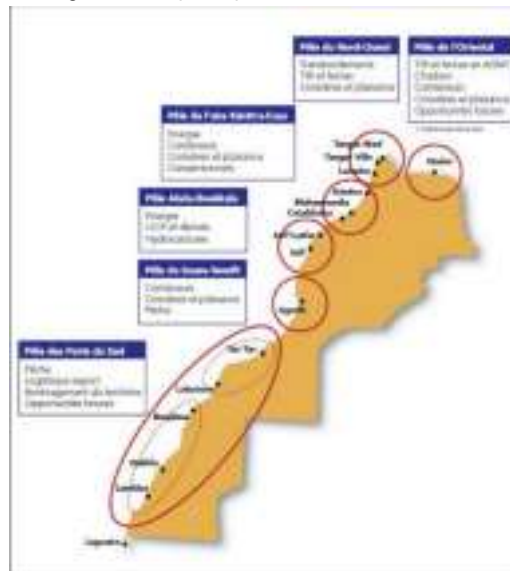
Source : les projets d'infrastructures majeurs du NMDPS.

L'articulation des stratégies de développement révèle un processus de reconfiguration territoriale multiscalaire, fondé sur le renforcement des centralités urbaines, la spécialisation fonctionnelle des pôles, l'intégration accrue aux réseaux nationaux et la projection atlantique et africaine.

Cette dynamique consacre l'émergence d'une territorialité saharo- atlantique structurée par la montée en puissance des infrastructures, l'intensification des flux, la recomposition des hiérarchies spatiales et la consolidation d'une gouvernance différenciée.

Impulsée par le Grand Laâyoune, elle se traduit par une polarisation régionale renforcée, une intégration fonctionnelle élargie, une reconfiguration des corridors économiques et une inscription géostratégique renouvelée à l'échelle nationale et régionale. Vers une nouvelle territorialité saharo- atlantique :

Figure 7: Les poles portuaires et leur vocation.



Source : Ministère marocain de l'Équipement, des Transports, de la Logistique et de l'Eau
<https://www.transport.gov.ma/AR/ports/strategie/Pages/Strategie-2030.aspx>

4- 1 Le Grand Laâyoune : d'un pôle d'intégration territoriale à une centralité africaine en construction.

L'évolution du Grand Laâyoune s'inscrit dans une dynamique de territorialisation stratégique caractéristique des marges

1 - BRUYELLE, P. :Réseaux urbains, réseaux de villes : des notions encore pertinentes ? un nouveau espaces et systèmes urbains, Ed. SEDES, Paris, 1998, p. 19.

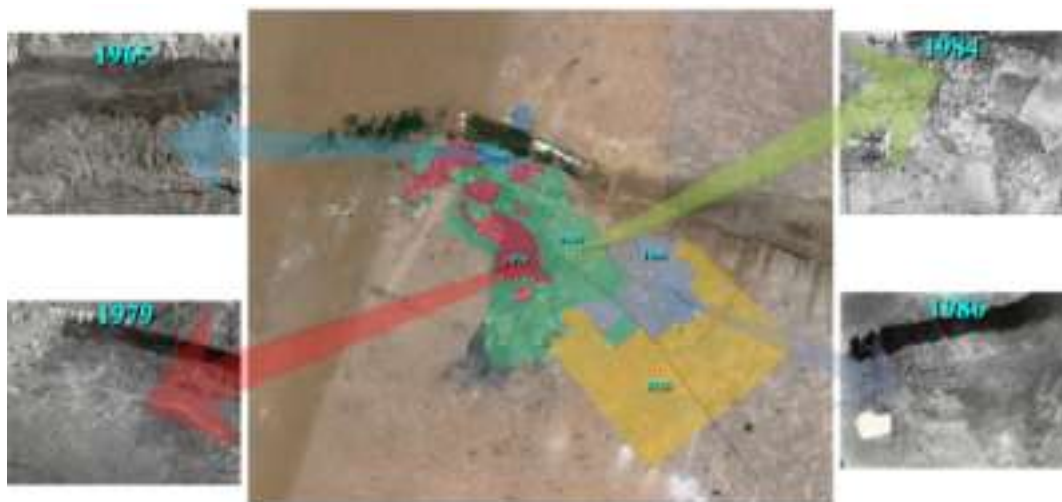
intégrées par l'action étatique volontariste.¹

Son attractivité historique ne relève pas uniquement de facteurs économiques conjoncturels, mais procède d'un processus de construction territoriale inscrit dans une logique de consolidation géopolitique et d'intégration nationale.

À ce titre, le Grand Laâyoune constitue un laboratoire de production territoriale où se croisent impératifs de souveraineté, politiques d'aménagement et stratégies de projection régionale.

En définitive, le Grand Laâyoune ne peut être analysé uniquement comme un espace urbain en croissance. Il constitue un objet géopolitique à part entière, révélateur des recompositions territoriales à l'œuvre dans les provinces du Sud marocain. Sa mutation vers une centralité africaine en construction dépendra de sa capacité à articuler souveraineté, compétitivité et durabilité dans un contexte régional marqué par l'intensification des dynamiques transsahariennes et atlantiques.

Figure 8 : évolution de la ville de Laâyoune



Source :

agence urbaine de laâyoune sakia El hamra.

L'attractivité initiale du territoire reposait principalement sur un modèle redistributif dominé par l'investissement public, l'emploi administratif et les politiques d'accès au logement.

Ce modèle a favorisé une croissance démographique rapide et une structuration urbaine accélérée, inscrivant le territoire dans une trajectoire de polarisation régionale. Toutefois, cette attractivité administrée montre aujourd'hui ses limites structurelles. La dépendance à la dépense publique, conjuguée à une base productive encore insuffisamment diversifiée, interroge la soutenabilité du modèle de croissance.

Dans cette perspective, la reconfiguration actuelle du Grand Laâyoune renvoie à une transition paradigmatique : le passage d'un territoire de consolidation politico-administrative à un territoire de compétitivité économique et d'insertion continentale. L'enjeu n'est plus seulement d'assurer l'intégration interne, mais de positionner le territoire dans les flux transnationaux reliant le Maroc à l'Afrique subsaharienne.

Sa position géostratégique, à l'interface entre l'espace maghrébin et l'Afrique atlantique, lui confère un potentiel nodal important dans les logiques d'articulation Nord-Sud. L'ouverture stratégique du Maroc vers l'Afrique renforce cette dimension, en faisant du Grand Laâyoune un maillon possible d'un futur corridor atlantique africain.²

Dans cette configuration, le territoire ne se limite plus à une périphérie intégrée, mais aspire à devenir une centralité émergente dans l'armature territoriale nationale et continentale.³

Cependant, cette ambition se heurte à plusieurs contraintes structurelles. Les événements climatiques extrêmes, notamment les inondations de 2016, ont révélé la vulnérabilité infrastructurale du territoire et souligné la nécessité d'intégrer la résilience au cœur des stratégies d'aménagement. La durabilité environnementale constitue dès lors un impératif stratégique, d'autant plus que le territoire évolue dans un écosystème aride marqué par des fragilités écologiques structurelles.

Par ailleurs, la gouvernance territoriale demeure un enjeu central. Le rôle prépondérant de l'État dans l'économie locale a

1 - Benko, G., & Lipietz, A. (dirs.). (1992). Les régions qui gagnent : Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique. PUF, p 424.

2 - Ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville., Direction de l'urbanisme:2016 : Étude relative au schéma directeur d'aménagement urbain du Grand Laâyoune, phases 1. Analyse du territoire et enjeux de développement, URBAR, Rabat, p 368 .

3 - Ben Attou M., (2020) : « Enjeux stratégiques de développement dans le Sahara atlantique : dimension africaine, mondialisation et économie des transports maritimes, quelles perspectives ? », Revue Oasis du Maroc, n° 7, Centre Track Ibn Zayed, Errachidia, pp 22- 42.

permis une montée en puissance rapide des infrastructures et des équipements collectifs. Toutefois, la consolidation d'un modèle de développement durable suppose une diversification des acteurs et un renforcement du rôle du secteur privé dans la production de richesse.

À cet égard, les orientations du Nouveau Modèle de Développement des Provinces du Sud (NMDPS) marquent une inflexion stratégique majeure : il s'agit désormais de dépasser une logique de redistribution pour promouvoir une économie territorialisée fondée sur la valorisation des ressources naturelles, halieutiques, logistiques et humaines. La question de la formation et du capital humain s'inscrit également dans cette dynamique. Si le secteur privé joue un rôle croissant dans l'offre éducative et professionnelle, son articulation avec les besoins productifs locaux reste perfectible. L'enjeu consiste à aligner les dispositifs de formation sur les secteurs stratégiques susceptibles de structurer une économie régionale compétitive et exportatrice.¹ Le Grand Laâyoune apparaît ainsi comme un territoire en transition stratégique. Sa trajectoire témoigne d'une capacité d'adaptation significative dans un environnement géopolitique et environnemental contraint. Toutefois, la transformation d'un pôle d'intégration nationale en hub africain suppose une montée en gamme infrastructurelle, une gouvernance multi-niveau plus efficace et une insertion effective dans les réseaux économiques continentaux.

4- 2 Les stratégies publiques comme instruments de reconfiguration territoriale dans le Sahara Atlantique marocain

Les stratégies publiques dans les provinces méridionales du Maroc peuvent être envisagées comme des instruments structurants de reconfiguration territoriale multiscalaire. Ces politiques excèdent souvent le cadre d'une simple programmation sectorielle pour constituer un dispositif cohérent de production stratégique de l'espace, à travers lequel l'État redéfinit les centralités.

Tableau 1: Articulation entre stratégies nationales et territorialisation du développement à Laâyoune

Stratégie / Programme	Lancement / Horizon	Objectifs stratégiques	Secteurs ciblés	Impacts territoriaux attendus pour Laâyoune
Nouveau Modèle de Développement des Provinces du Sud (NMDPS)	2015- 2025	Promouvoir un développement territorial intégré, durable et inclusif ; renforcer la dynamique économique régionale	Infrastructures ; agriculture ; énergies renouvelables ; tourisme	Positionnement de Laâyoune comme pôle économique régional ; amélioration des infrastructures ; attractivité accrue des investissements
La stratégie nationale de compétitivité logistique (SNDCL)	2010–2030	Renforcer la compétitivité logistique et développer des infrastructures multimodales	Logistique ; transport ; commerce extérieur	Amélioration de la connectivité logistique ; facilitation des échanges commerciaux ; intégration dans les réseaux nationaux
La stratégie portuaire nationale	2012–2030	Moderniser et diversifier les fonctions portuaires nationales	Infrastructures portuaires ; commerce maritime	Modernisation et extension du port de Laâyoune ; consolidation de son rôle stratégique maritime
Le plan Halieutis	2009–2020	Moderniser et valoriser le secteur halieutique ; améliorer sa compétitivité	Pêche ; industrie des produits de la mer	Développement de la filière halieutique ; création d'emplois ; valorisation des ressources marines

1 - Vachon, B. 1991. "le développement local :théorie et pratique. Réintroduire l'humain dans la logique de développement" boucherville :gaétan mouris, éditeur, p 104.

Le plan Maroc Vert (PMV) Le plan d'accélération industrielle (PAI) Le programme RAWAJ Le plan de développement de l'économie sociale et solidaire (ESS)	2008–2020 2021–2025 2008–2020 2016–2025	Moderniser le secteur agricole et renforcer sa compétitivité Structurer les écosystèmes industriels et soutenir les PME Structurer et moderniser le commerce intérieur Promouvoir un développement économique inclusif et durable	Agriculture ; élevage Industrie ; agroalimentaire ; transformation Commerce ; distribution; GMS ESS ; artisanat ; patrimoine	Développement de l'agriculture saharienne ; amélioration de la productivité locale Renforcement du tissu industriel local ; diversification de l'économie Modernisation du commerce local ; développement des grandes et moyennes surfaces Soutien aux coopératives locales ; valorisation de l'économie sociale
La politique de la ville	2014–2030	Améliorer la gestion urbaine et renforcer la cohésion sociale	Habitat ; cohésion sociale ; urbanisme	Amélioration du cadre de vie ; développement urbain équilibré
La stratégie Nationale de Développement Urbain (SNDU)	2007–2035	Promouvoir un développement urbain durable et structuré	Urbanisme ; aménagement ; infrastructures	Organisation et modernisation de l'espace urbain ; croissance urbaine maîtrisée

Source : élaboration personnelle à partir de données institutionnelles

Les hiérarchies et les fonctions du territoire. Cette lecture mobilise une triple assise théorique : la production de l'espace (Henri Lefebvre)¹, la reconfiguration scalaire de l'État (Neil Brenner)² et l'intégration des espaces stratégiques dans les circuits globalisés (Saskia Sassen).³

Le Nouveau Modèle de Développement des Provinces du Sud illustre ce basculement paradigmatique, marqué par le passage d'une logique redistributive à une logique productive, orientée vers la compétitivité, la diversification et l'intégration continentale. Les politiques portuaires, halieutiques, agro- industrielles et logistiques induisent une différenciation fonctionnelle sélective et une littoralisation stratégique, consolidant les pôles côtiers au détriment relatif des espaces intérieurs. Cette dynamique recompose le système urbain saharo- atlantique, renforce la centralité du Grand Laâyoune et accentue les gradients de connectivité territoriale.

Par ailleurs, l'émergence d'une économie d'interface⁴ transforme le Sahara Atlantique en corridor stratégique articulant les échelles nationales, africaine et globale. Si cette reconfiguration favorise l'intégration externe du territoire, elle génère également des tensions structurelles liées à l'hyperpolarisation, à la fragmentation socio- spatiale et aux contraintes environnementales. Les stratégies publiques apparaissent, ainsi comme des opérateurs de production territoriale, redéfinissant les rapports centre-périphérie et restructurant en profondeur les équilibres internes des provinces méridionales marocaines.

Tableau 2 : cartographie des acteurs et leurs compétences dans le développement du grand Laâyoune.

Catégories d'acteurs	Institutions	Compétences principales	Échelle d'intervention	Périmètre territorial
Institution de	Wilaya de Laâyoune -	Coordination stratégique	Régionale	Le grand Laâyoune

1 - Lefebvre, H. (1974). pp 46- 72.

2 - Brenner, N. (2004). pp 193- 194.

3 - Sassen, S. (2001).pp 85- 95.

4 - Corinne Lampin & Maillet, Sandra Perez & Paul Allard, coordinateurs (2010). Géographie des interfaces : une nouvelle vision des territoires, Éditions Quae,p 69.

pilotage stratégique	Sakia El Hamra	et supervision générale		(500 km2)
	Conseil Régional	Planification et développement territorial	Régionale	Laâyoune, El Marsa, Foug El Oued
	APDS	Un levier stratégique de développement territorial dans les provinces du Sud	L'ensemble des provinces du Sud	Laâyoune, El Marsa, Foug El Oued
Organes et Agences	AULS	Planification urbaine et contrôle	Régionale	RLSH (Région Laâyoune- Sakia El Hamra)
spécialisées	AOJ	Développement intégré, aménagement urbain et promotion de l'habitat dans les provinces du Sud	L'ensemble des provinces du Sud	Laâyoune, El Marsa
	DPSR - RN1 Tiznit - Dakhla Commune de Laâyoune	Supervision et coordination de la voie express Tiznit- Dakhla, en assurant le suivi technique, financier et administratif des travaux Gestion urbaine et services publics	Aménagement / Intervention sur le corridor de la voie express Tiznit- Dakhla Communale	Construction du viaduc sur l'Oued Sakia El Hamra à Laâyoune (plus grand pont routier du Maroc avec 1648 m de long) 14 600 ha

Source : RGPH 202

Le Sahara Atlantique marocain connaît une transformation profonde de ses modalités d'action publique. La multiplication des dispositifs d'aménagement, le renforcement des instruments de coordination territoriale et la concentration des fonctions décisionnelles au sein du Grand Laâyoune traduisent une recombinaison structurelle spécifique. Contrairement aux modèles de métropolisation dense et polycentrique, cet espace se caractérise par une faible densité, un réseau urbain discontinu, des polarités asymétriques et une organisation fragmentée. Le Grand Laâyoune ne se limite pas à une centralité administrative : il constitue un nœud stratégique régional, articulant flux institutionnels, économiques et logistiques. Sa fonction structurante se manifeste par la concentration des équipements supérieurs, des services spécialisés et des investissements publics, ainsi que par sa capacité à impulser l'intégration territoriale via la connectivité et la hiérarchisation des centres secondaires. Trois trajectoires territoriales illustrent cette dynamique :

- Consolidation institutionnelle : renforcement des outils de gouvernance ;
- Intégration spatiale : mise en réseau progressive des espaces et polarisation hiérarchisée ;
- Stabilisation stratégique : organisation durable de l'espace autour du Grand Laâyoune comme pôle central.

La concentration urbaine et la fin des logiques interurbaines traditionnelles marquent la transition vers un espace polarisé. La quasi- disparition des systèmes pastoraux et ruraux renforce la primauté du Grand Laâyoune, désormais point de redistribution fonctionnelle vers les villes secondaires.

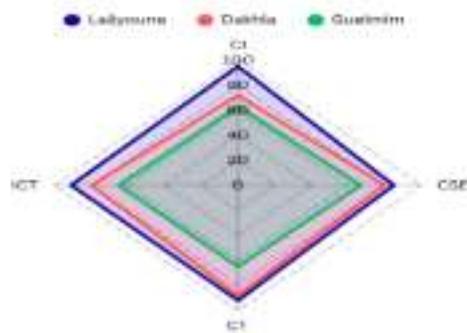
La structuration longitudinale le long de la RN1, où réside 85 % de la population, traduit un phénomène de littoralisation et corridorisation. Et donc, Le Grand Laâyoune se positionne comme nœud central de ce corridor, interface nord- sud et pivot logistique, conformément aux modèles de polarisation et de corridors fonctionnels. L'actualisation du SRAT (2020)¹ constitue un

¹ - Conseil de la région de Laâyoune Sakia El Hamra, « Actualisation et adaptation du Schéma Régional d'Aménagement du Territoire de la Région de Laâyoune - Sakia El Hamra. PHASE 4 : Projet de SRAT et modalités de mise en œuvre », septembre 20.

moment charnière, elle officialise la fin d'un cycle de rattrapage infrastructurel et oriente la dynamique vers la structuration fonctionnelle. Les mutations clés incluent :

- Urbanisation quasi totale (96 % de la population) ;
- Primauté du Grand Laâyoune, relais entre capitales et centres secondaires ;
- Intégration fonctionnelle par connectivité et hiérarchisation spatiale, transformant le Sahara Atlantique en un espace polarisé et structuré.

Figure 9 : hiérarchisation fonctionnelle des pôles urbains du Sahara Atlantique selon l'Indice Composite d'Intégration Territoriale (ICT).



Source : élaboration propre basée sur l'analyse des données.

L'analyse de l'Indice Composite d'Intégration Territoriale (ICT) met en évidence une hiérarchisation différenciée des pôles urbains du Sahara Atlantique. Laâyoune apparaît comme le pôle structurant dominant, bénéficiant à la fois d'une centralité institutionnelle élevée, d'un dynamisme socio- économique solide et d'une connectivité territoriale forte. Dakhla se distingue comme un pôle stratégique en montée, particulièrement soutenu par son réseau logistique et maritime, tandis que Guelmim joue le rôle de centre d'interface nord-sud à centralité intermédiaire.

Cette hiérarchisation confirme que la structuration territoriale dans les provinces méridionales résulte d'une interaction complexe entre puissance institutionnelle, dynamisme économique et intégration fonctionnelle, illustrant ainsi les gradients de polarisation régionale dans l'espace du Sahara Atlantique.

Ainsi, le Grand Laâyoune émerge comme pôle structurant régional, moteur d'une dynamique endogène de développement et d'intégration dans le Sahara Atlantique marocain.

Les scores relatifs à la centralité institutionnelle (CI), à la centralité socio- économique (CSE) et à la connectivité territoriale (CT) ont été préalablement normalisés sur une échelle de 0 à 100 selon la méthode min-max, afin d'assurer la comparabilité interurbaine :

L'Indice Composite d'Intégration Territoriale (ICT)¹ est ensuite obtenu par agrégation linéaire des trois dimensions, selon une pondération équilibrée :

Le choix d'une pondération uniforme (1/3 - 1/3 - 1/3) repose sur l'hypothèse d'une contribution équivalente des dimensions institutionnelle, socio- économique et fonctionnelle dans la structuration territoriale des pôles du Sahara Atlantique.

5 - Le métropolisation dirigée dans le Sahara Atlantique : le système tripolaire Laâyoune - El Marsa - Fom El Oued

L'analyse de l'aire urbaine formée par Laâyoune, El Marsa et Fom El Oued, ainsi que de leur arrière- pays, permet de mettre en évidence un processus de métropolisation dirigée propre aux provinces sahariennes du Sud marocain. Cette configuration illustre la manière dont l'action publique et la structuration fonctionnelle des territoires produisent des polarités différenciées, tout en consolidant un centre régional dominant.

5- 1. Concentration démographique et centralité fonctionnelle

Laâyoune occupe une position centrale dans l'armature urbaine régionale, concentrant les fonctions administratives, éducatives, sanitaires et commerciales à portée régionale.² Entre 2014 et 2024, sa population est passée de 238 000 à 295 555 habitants, renforçant ainsi sa centralité démographique et fonctionnelle. Cette polarisation traduit un processus de métropolisation en formation, caractérisé par :

1 - Organisation for Economic Co- operation and Development (2008). Handbook on Constructing Composite Indicators: Methodology and User Guide. Paris: OECD Publishing.

2 - Données 1982–2024 : RGPH du Haut- Commissariat au Plan (HCP), Royaume du Maroc. Sources secondaires : citypopulation.de, communes maroc.com.

- une forte concentration urbaine sur le littoral central saharien ;
- des densités rurales faibles et une discontinuité spatiale des petites villes ;
- une dépendance partielle vis- à- vis de Agadir, métropole externe exerçant un effet de gravité sur l'armature urbaine régionale.

Tableau 3 : évolution de la population urbaine du Sahara Atlantique marocain (1971- 2024).

ville	1971- 1974	1982	1994	2004	2014	2024
Laayoune	28010	93875	136950	183691	217732	262791
El Marsa	-	2295	4334	10229	17917	28848
Es- Semara	7280	17753	28750	40347	57035	56607
Tarfaya	1104	2909	4506	5615	7986	16228
Boujdour	590	3597	15167	36843	42651	57360
Dakhla	5370	17309	29831	58104	106277	165463
Guelmim	-	-	72563	95749	118318	126729
Tan Tan	-	-	45821	60698	73209	76134
ASSA	-	-	19722	20051	21618	22696

Source :RGPH, 1971 à 2024..

*dénombrement espagnol en 1974.

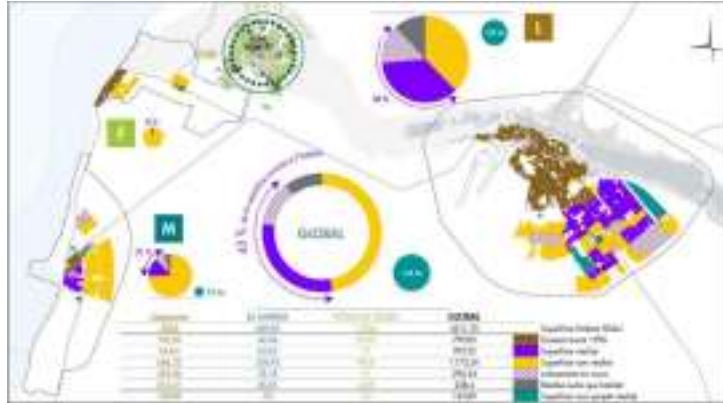
Le tableau met en évidence une croissance soutenue et différenciée de la population urbaine dans les villes du Sahara Atlantique marocain entre 1971 et 2024, traduisant un processus d'urbanisation progressif et une structuration hiérarchisée du système urbain régional. Parmi ces villes, Laâyoune occupe une position nettement dominante, sa population passant d'environ 28 000 habitants au début des années 1970 à plus de 260 000 habitants en 2024. Cette évolution témoigne de son rôle central dans l'organisation territoriale de la région, en tant que principal pôle administratif, économique et démographique.

Par comparaison, les autres centres urbains, tels que Dakhla, Guelmim ou Tan- Tan, connaissent également une croissance notable, mais à des rythmes moins élevés, ce qui confirme l'existence d'une polarisation urbaine autour de Laâyoune. L'expansion démographique de la ville s'accompagne également du développement de son espace périphérique, notamment avec la croissance d'El Marsa, illustrant la formation progressive d'un pôle urbain élargi du Grand Laâyoune. Dans l'ensemble, ces évolutions traduisent une recomposition territoriale marquée par la concentration de la population et des fonctions urbaines dans quelques centres majeurs, avec Laâyoune comme principal moteur de la dynamique urbaine régionale. L'émergence de cette aire métropolitaine tripolaire constitue un levier essentiel pour comprendre :

- la redistribution des flux socio- économiques et démographiques à l'échelle régionale.
- la polarisation des fonctions et services dans un centre dominant et la complémentarité des pôles secondaires.
- la capacité de Laâyoune à structurer et intégrer les provinces sahariennes dans une dynamique de développement territorial pilotée.

En ce sens, le triptyque Laâyoune - El Marsa - Fom El Oued illustre un modèle de métropolisation régionale dirigée, spécifique aux contextes sahariens, où la centralité, la spécialisation fonctionnelle et l'action publique constituent les principaux instruments de reconfiguration territoriale.

figure 10 :Évaluation rétrospective de l'extension du Grand Laâyoune à la lumière de l'ancien SDAU Laâyoune–Laâyoune Plage



Source : ancien SDAU de Laâyoune- Laâyoune plage.

L'analyse comparative des indices de centralité montre que Laâyoune ne se limite pas à une position hiérarchique dominante ; elle manifeste les traits d'un processus que l'on peut qualifier de proto- métropolisation saharienne.

Par proto- métropolisation, il faut entendre une phase intermédiaire située entre la centralité régionale classique et la métropole pleinement constituée. Il ne s'agit pas d'une métropolisation au sens globalisé des grandes capitales connectées aux circuits mondiaux majeurs, mais d'une montée en puissance fonctionnelle dans un espace périphérique stratégique. Trois éléments structurants permettent de soutenir cette hypothèse :

Premièrement, la concentration des fonctions de commandement confère au Grand Laâyoune un rôle de direction territoriale stabilisée. Cette configuration rappelle les dynamiques de polarisation décrites par François Perroux, où un pôle exerce un effet d'entraînement différencié sur son environnement.

Deuxièmement, l'intensification des flux et des connexions renvoie à la logique des espaces de flux théorisée par Manuel Castells. Laâyoune ne structure pas uniquement un hinterland immédiat ; elle fonctionne comme nœud d'articulation entre les provinces méridionales, l'axe atlantique national et les dynamiques africaines émergentes.

Troisièmement, la diversification fonctionnelle (administrative, universitaire, sanitaire, logistique) traduit un processus cumulatif d'intégration sectorielle. Cette multi- polarisation interne constitue un indicateur précoce de métropolisation, même dans un contexte de faible densité démographique relative.

Comparativement, Dakhla développe une trajectoire de spécialisation logistique et maritime à forte projection externe, tandis que Guelmim conserve un rôle d'interface nord- sud. Toutefois, seule Laâyoune combine simultanément commandement institutionnel, masse critique de services supérieurs et centralité relationnelle intégrée.

La notion de proto- métropolisation¹ permet ainsi d'éviter deux écueils analytiques :

- surestimer le phénomène en parlant prématurément de métropole saharienne ;
- sous- estimer la transformation en la réduisant à une simple centralité administrative.

Dans cette perspective, le Grand Laâyoune apparaît comme un noyau métropolitain en gestation, dont la consolidation dépendra de la capacité à renforcer l'innovation, l'internationalisation économique et la montée en gamme des fonctions supérieures.

À l'horizon 2030, Laâyoune et Dakhla sont appelés à consolider leur position comme pôles structurants d'un corridor euro- africain intégré, renforçant la modalité territoriale, l'attractivité des investissements et l'ancrage du Maroc dans les recompositions géo- économiques atlantiques et africaines.

5- 2.Spécialisation fonctionnelle, territoire- réseau et polycentrisme hiérarchisé dans le Grand Laâyoune

La dynamique territoriale du Sahara atlantique s'inscrit dans un processus de recomposition des centralités qui dépasse la simple croissance urbaine pour relever d'une véritable ingénierie territoriale. Le Grand Laâyoune apparaît ainsi comme un système urbain articulé selon une logique de territoire- réseau, où les fonctions stratégiques sont distribuées de manière différenciée mais hiérarchisée.²

Dans cette configuration, Laâyoune concentre les fonctions supérieures de commandement administratif, politique et de coordination régionale. Sa centralité ne repose pas uniquement sur des indicateurs démographiques, mais sur l'accumulation de fonctions décisionnelles et d'investissements publics structurants. Elle constitue le nœud principal d'un système relationnel orienté vers l'intégration nationale et atlantique.

1 - Bopda, A. (2003). Métropolisation et dynamiques urbaines en Afrique subsaharienne. Paris : Karthala, pp 15- 50.

2 - Pumain, D. (1997). Pour une théorie évolutive des villes. Paris : Anthropos, p. 19 - 21

figure 11 : Bipolarité urbaine et recomposition des centralités dans le Grand Laâyoune



Source : Traitement et analyse des données du SDAU.

À l'échelle infra- métropolitaine, El Marsa assure une centralité fonctionnelle spécialisée fondée sur les activités portuaires, halieutiques et logistiques. En tant qu'interface maritime, elle relie le Sahara atlantique aux grands circuits économiques du pays, notamment à Casablanca et aux plateformes industrielles du nord. Cette spécialisation traduit une insertion extravertie du territoire dans les flux nationaux et atlantiques, consolidant un modèle de développement appuyé sur la valorisation des ressources maritimes et des infrastructures portuaires. Parallèlement, Fom El Oued développe une centralité à dominante résidentielle, touristique et agricole. La valorisation du littoral et le maintien des périmètres irrigués participent à une diversification fonctionnelle qui limite la polarisation excessive du centre principal. Cette configuration illustre un polycentrisme hiérarchisé : les pôles secondaires disposent d'autonomies sectorielles relatives, tout en restant subordonnés à la centralité dominante de Laâyoune. Ce modèle révèle les caractéristiques d'une métropolisation périphérique, dans laquelle la production des centralités résulte moins d'une dynamique marchande endogène que d'une action stratégique de l'État. L'intervention publique oriente la spécialisation des pôles, localise les infrastructures structurantes et organise les interconnexions régionales. Il en découle une structuration spatiale fondée sur :

- la concentration sélective des fonctions de commandement ;
- la différenciation planifiée des vocations territoriales ;
- l'articulation croissante entre ancrage local et insertion dans les réseaux nationaux ;
- la construction d'un pôle régional capable de coordonner les provinces du Sud.

Ainsi, la recomposition des centralités dans le Grand Laâyoune ne peut être interprétée comme un simple phénomène d'urbanisation cumulative. Elle constitue un processus de reconfiguration territoriale stratégique, visant la consolidation d'un centre régional structurant et l'intégration progressive du Sahara atlantique dans l'espace économique national et dans les dynamiques atlantiques élargies.

conclusion:

L'étude des reconfigurations territoriales dans le Sahara Atlantique marocain révèle l'émergence d'un processus de métropolisation différencié autour du Grand Laâyoune, qui tend à s'imposer comme centralité structurante au sein de la région de Laâyoune- Sakia El Hamra et, plus largement, dans l'arc saharo- atlantique reliant Guelmim à Dakhla.

Ce processus ne se limite pas à une simple croissance urbaine. Il correspond à une montée en complexité fonctionnelle et à une concentration stratégique des équipements, des infrastructures et des fonctions décisionnelles, conférant au Grand Laâyoune un rôle nodal dans l'organisation des flux matériels et immatériels.

À travers les logiques de corridor atlantique, de littoralisation des activités et d'intégration aux réseaux nationaux et africains, l'espace saharo- atlantique se redéfinit progressivement comme interface géoéconomique entre le Maroc, l'Afrique subsaharienne et l'Atlantique.

Dans cette perspective, le Grand Laâyoune fonctionne comme un opérateur de territorialisation : il produit de la centralité, hiérarchise les espaces et participe à la recomposition des rapports centre-périphérie au sein du Sahara marocain.

La polarisation urbaine qu'il impulse contribue à structurer une nouvelle division fonctionnelle des territoires, articulant pôles urbains, espaces littoraux et arrière- pays sahariens.

Cependant, cette dynamique soulève des enjeux critiques. Le métropolisation sélectif peut accentuer les asymétries spatiales et fragiliser les espaces intérieurs moins intégrés aux réseaux d'infrastructures. Elle interroge également la soutenabilité environnementale dans un milieu aride, ainsi que la capacité des dispositifs de gouvernance multi- niveaux - dans le cadre de la régionalisation avancée - à assurer une cohérence entre compétitivité, cohésion territoriale et durabilité.

Dès lors, les stratégies publiques déployées dans le Sahara Atlantique ne relèvent pas uniquement d'une politique de développement régional ; elles participent d'un projet de reconfiguration territoriale à forte portée géopolitique.

Le Grand Laâyoune apparaît ainsi comme le pivot d'une nouvelle territorialité saharo- atlantique, structurée par la polarisation, l'intégration géo- économique et l'ouverture atlantique, inscrivant durablement cet espace dans les dynamiques stratégiques nationales et africaines du Maroc.

Le métropolisation du Grand Laâyoune ne peut reposer sur un hinterland classique ; elle doit s'appuyer sur une construction institutionnelle forte, des investissements structurants et une projection géo- économique africaine assumée.

La temporalité proposée permet de passer d'une consolidation fonctionnelle à une affirmation métropolitaine durable, capable d'exercer un rôle d'entraînement à l'échelle du Sahara atlantique et du Maroc dans son ouverture continentale.

Bibliographie:

- Berriane, M. (2019). Les nouvelles configurations territoriales au Maroc : Dynamiques métropolitaines et recompositions régionales. *Annales de géographie*, 728 (4), 15- 35.
- Benko, G., & Lipietz, A. (dirs.). (1992). Les régions qui gagnent : Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique. Presses Universitaires de France.
- Guy Di Méo (1998). Géographie sociale et territoires. Paris : Nathan, collection Fac Géographie.
- Soussi, M. (2020). Systèmes territoriaux émergents au Maghreb : entre dynamiques institutionnelles et processus socio-spatiaux. *Revue de Géographie du Maroc*, 38 (2), 115- 138.
- Chouiki, M. (2011). La ville marocaine, essai de lecture synthétique, Édition Dar Attaouhidi, p. 13.
- Ben Attou, M. E., & Malih, A. (2022). Boujdour, ville et province : des origines à la prospective africaine, SO- Me Print.
- Ben Attou, M., & Belkadi, A. (2013). Dakhla : port- frontière où port charnière du Sud- Ouest marocain ? Essai sur la dynamique d'une ville saharienne. Agadir, Maroc : Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Ibn Zohr.
- Bouché, M. (2000). Les théories de l'intégration : entre universalisme et différentialisme. Des débats sociologiques et politiques en France : analyse de textes contemporains. Paris : L'Harmattan.
- Diangitukwa, F. (2006). Géopolitique, intégration régionale et mondialisation : plaidoyer pour la création d'une communauté économique des pays côtiers de l'Afrique centrale. Paris : L'Harmattan.
- Merlin, P., & Choay, F. (1988). Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme (3e éd.). Paris : Presses universitaires de France.
- Pecqueur, B. (1996). Dynamiques territoriales et mutations économiques. Collection Géographie en liberté. Paris : L'Harmattan.
- Benko, G., Pecqueur, B. (Dir.). (2007). Penser le territoires : En hommage à Georges Benko. Éditions de l'Aube.
- BEN ATTOU, M. & BELKADI, A. (2021). Villes- Régions du Sahara Marocain, entre modèles de développement et profondeur africaine, Laboratoire LRMECSS, FLSU, université Ibn Zohr, Agadir, sous Impression Edition.
- Corinne Lampin & Maillet, Sandra Perez & Paul Allard, coordinateurs (2010). Géographie des interfaces : une nouvelle vision des territoires, Éditions Quae.
- BOUGHADADI, M. (2007). Le conflit saharien dans le contexte sécuritaire euro maghrébin, Éditions & Impression Bouregreg, Rabat.
- Belkadi A., (2013) : « Développement économique et social dans le Sahara marocain entre défis d'urbanisation et contraintes du milieu naturel saharien », *Revue Dirassat de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir*, n° 16, spécial Souss et Sahara, Agadir, pp. 13- 32 (en arabe).
- Abouhani, A. (2011), gouverner les périphéries urbaines, de la gestion notabiliaire à la gouvernance urbaine au Maroc. Inau, l'harmattan, Paris.
- Ascher, F. (1995). Métapolis ou l'avenir des villes. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Ghigliione, R., & Matalon, B. (1998). Les enquêtes sociologiques : théories et pratique (4e éd.). Armand Colin.
- Ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire (MUAT). (2018). Schéma National d'Armature Urbaine - Rapport de Synthèse. Rabat : Direction de l'Aménagement du territoire.
- Institut royal des études stratégiques (IRES) (2023). Le livre blanc sur le Sahara marocain, Rabat (en arabe) , <https://www.ires.ma>
- El Marjani, L. (2007). Le programme de réalisation des villes de pêche dans les provinces du Sud : cas du village de pêche de N'tireft : essai d'évaluation (Mémoire de troisième cycle, Institut national d'aménagement et d'urbanisme, Rabat).